

VILLEURBANNE SANTÉ



Du plomb dans l'eau courante de deux groupes scolaires

■ Le seuil de teneur en plomb de l'eau au robinet a baissé en 2013. Photo d'illustration Gérard ADIER

Agence
de Villeurbanne – Caluire
149 cours Emile Zola,
69100 Villeurbanne
04.78.85.74.00
lprvilleurbanne@leprogres.fr

Publicité
www.bjp-publicite.com

Web
www.leprogres.fr/rhone/
villeurbanne

Facebook
www.facebook.com/
leprogres.villeurbanne

Un dépassement des teneurs en plomb autorisées a été relevé dans des points d'eau des groupes scolaires Croix-Luizet et Antonin-Perrin. La Ville distribue eaux minérales aux enfants et informations aux parents.

Des travaux dans le groupe scolaire Berthelot, les interrogations de parents : il n'en fallait pas plus pour amener la Ville à décider de contrôler la teneur en plomb de l'eau courante distribuée dans cet établissement en juin et découvrir que le seuil autorisé était « légèrement dépassé ». Des travaux estivaux ont résolu le problème. Mais, indique Damien Berthilier, adjoint au maire délégué à l'Éducation, « nous avons décidé de tester tous les groupes scolaires. » Ce qui a été réalisé cet été, dans des conditions volontairement très défavorables ⁽¹⁾ dans tous les groupes scolaires publics. Bilan : sur quelques points d'eau de Croix-Luizet et Antonin-Perrin, la teneur en plomb dépasse la norme légale. Des bouteilles d'eau y sont provisoirement distribuées et des fontaines à eau installées. Les directeurs d'école ont été informés la semaine passée. Personnels et parents d'élèves doivent avoir une présentation complète de la situation cette semaine. Objectif : informer en toute transparence et rassurer les familles. « Le risque est infinitésimal. Nous som-

mes dans le cadre du principe de précaution », souligne en effet Damien Berthilier. Non seulement les robinets concernés n'étaient pas utilisés pour une consommation alimentaire, précise-t-il, mais le seuil toléré de teneur en plomb a fortement baissé le 24 décembre 2013, passant de 25 à de 10 microgrammes de plomb par litre d'eau. « Déjà, en 2012, nous n'étions pas en situation de danger », observe l'élue.

Les risques de surexposition

Un avis relayé par Pascale Colom, directrice de la direction municipale de la santé publique. « Il y a très peu de cas de saturnisme sur Villeurbanne et sur le Rhône en général », rappelle cet ancien médecin scolaire, avant d'ajouter qu'aucun cas avéré ces dernières années n'est imputable à une consommation d'eau du robinet polluée. La priorité de son service : prévention et recherche des risques de surexposition hors de l'école. Ainsi, le fait de vivre dans un logement ancien compte. D'une part, la présence de canalisations en plomb y est possible. D'autre part, les peintures murales anciennes sont susceptibles de contenir du plomb. Or, explique Pascale Colom, cette peinture a un goût sucré, susceptible de séduire un enfant ayant tendance à porter à la bouche ce qu'il trouve.

Yannick Ponnet

NOTE ⁽¹⁾ L'eau testée avait longtemps séjourné dans les canalisations.

“ Si on ne retient que l'eau, il faudrait des taux très importants pour avoir un effet sur la santé. ”

Pascale Colom, médecin, directrice de la direction de la santé publique



REPÈRES

“ 25 % des enfants de moins de 6 ans avaient des taux de plus de 50 microgrammes de plomb par litre de sang en 1995 [en France, Ndlr]. Maintenant, c'est 2 %.”

Dr Pascale Colom

Ce qu'est le saturnisme

Une personne est atteinte de saturnisme si son corps contient plus de 50 microgrammes de plomb par litre de sang. Ce seuil était fixé à 100 microgrammes jusqu'en 2015. La baisse du nombre d'enfants concernés s'explique notamment par l'interdiction de l'essence contenant du plomb.

2

C'est le nombre de cas avérés de saturnisme sur Villeurbanne en 2016, pour 18 sur le Rhône.

Croix-Luizet, trop ancien ?

La critique émane de parents d'élèves, qui réclament sa rénovation. « Nous avons mis 286 000 € dans cette école sur trois ans, répond Damien Berthilier, avant d'admettre : « Elle mérite une grosse restructuration, que nous sommes en train d'étudier. »